

# Le silence de la mer

de Jean Bruller, dit Vercors

## - L'auteur :

Jean bruller au pseudonyme de Vercors. Jean Bruller est un ingénieur français né à Paris en 1902 et mort en 1991. Le petit roman a été écrit durant la Deuxième Guerre mondiale 1939-1945. À cette époque-là, la France céda à l'occupation allemande et l'auteur, pour ne pas s'exposer à la persécution des Allemands, a fait publier son livre au nom de Vercors (Vercors est une région en France).

## Résumé: ملخص

En 1941, en pleine guerre, un jeune soldat allemand, Werner Von Ebrennac, vient s'installer chez un homme et sa nièce. Son arrivée se fait dans un silence insoutenable et à travers un malaise fou. Mais «Dieu

merci, il a l'air convenable ». C'est un jeune homme poli qui parle constamment, sans jamais obtenir de réponses, sans jamais même en attendre. Il semble vivre seul dans un monde de statues.

Le jeune Werner prend l'habitude, durant l'hiver, de venir se chauffer au feu de foyer, où il égaye son soliloque. Les relations de l'Allemagne et de la France est son sujet le plus fréquent.

Il parle d'art, de littérature et de musique, puisqu'il est lui-même musicien. Il exprime son désir de vivre un jour en France pour pouvoir y apporter quelque chose, mais aussi pour pouvoir y prendre en échange. Un peu à chaque soir, ce sont ses idées que l'on entend dans la maison française. Et les soirées se terminent toujours de la même manière : « Je vous souhaite une bonne nuit ».

Un beau jour, Werner apprend à ses hôtes qu'il ira passer ses deux semaines de permission à Paris, où des amis l'attendent. À son retour, il met une semaine avant

d'adresser la parole à ses hôtes. Un soir, alors que durant la journée il a croisé le vieil homme, il descend lourdement voir celui-ci et sa nièce. Il leur demande d'oublier tout ce qu'il a pu dire durant les six derniers mois et expose les plans des Allemands contre la France avant de quitter définitivement la maison.

### *Personnages:*

- **Werner Von Ebrennac**: est l'officier allemand qui va vivre pour trois ans chez un homme français et sa nièce. Ce personnage a une très grande évolution pendant la narration: début il répète les mêmes actions-il frappe, il entre par la porte de derrière et il essaye de ne pas imposer sa présence au vieil homme et à la jeune fille , et il ne fait rien qui pourrait être vu comme quelque chose de familial; après il commence à se réchauffer coin du feu et parler aux deux personnes, même si elles ne répondent pas.

Il parle de vie -il est musicien- de ses idéaux – la volonté de faire quelque chose de grand pour France – et de ses passions- la littérature et la musique.

Même si le vieil homme et sa nièce lui opposent un très gros mutisme, il s'ouvre et il parle de lui, en permettant à ses hôtes le connaître.

En lisant le livre, le lecteur voit cet allemand comme une figure positive: il a de grand idéaux, il pense que la guerre est nécessaire seulement parce qu'elle offre la possibilité de créer un monde meilleur et il pense aussi que l'Allemagne veut aider l'Europe.

Donc il est dans l'armée allemande parce qu'il croit d'être aligné avec la justice. Mais après la rencontre à Paris, il comprend la vérité: l'Allemagne veut simplement dominer et détruire l'âme de la France. Devant cette vérité il dit à ses hôtes d'oublier tout ce qu'il avait dit et il parte pour aller mourir dans une unité combattante.

Donc, il se rend compte d'être dans l'erreur et il décide de laisser ses grands idéaux et d'aller mourir. Cependant, le choix de laisser la maison française n'est pas un choix précipité: il n'adresse pas la parole à ses hôtes pour une semaine pour mieux réfléchir et il est désespéré, car il dit «Oh Dieu! Montrez-moi où est mon devoir!».

Donc, l'auteur a été bien capable de montrer la psychologie complexe de ce personnage: ses espérances, ses désirs, sa déception et sa rage.

- **Le vieil homme:** est le narrateur de l'histoire. Il ne dit pas simplement ce qui s'est passé dans sa maison pendant les trois ans de vie commun avec l'officier, mais il dit aussi quelle est sa pensée. Par exemple il dit qu'il ne veut pas souffrir un homme, même s'il est un ennemi: pour ce motif il demande à sa nièce si ce n'est pas trop cruel de ne pas parler avec l'officier, mais la fille «leva son visage. Elle

haussait très haut les sourcils, sur des yeux brillants et indignés»»: en le regardant, elle lui fait comprendre que le silence est l'unique arme qu'ils ont pour montrer leur dissentiment à l'occupation allemande.

Mais le protagoniste avoue de penser à l'officier quand il n'est pas à la maison: "Cette absence ne me faisait pas l'esprit en repos. Je pensais à lui, je ne sais pas jusqu'à quel point je n'éprouvais pas du regret de l'inquiétude ". Donc, même s'il montre à l'officier de n'être pas touché par sa présence, en réalité, il n'est pas indifférent, mais il réfléchit sur les choses dites par l'Allemand et, il éprouve une espèce de sympathie pour lui.

- **La nièce du français** représente, encore plus que le vieil homme, la volonté de faire une sorte de

résistance privée à la forme la plus périlleuse d'occupation: l'occupation frauduleuse déguisée comme collaboration. Donc elle est capable d'opposer avec ténacité le refus de la plus petite parole, même si Werner Von Ebrennac est aimable avec elle. Seulement à la fin, devant le départ de l'officier, elle dit «Adieu». Selon moi ce fait souligne l'effort surhumain de ne faire aucune concession à ses sentiments. En lisant le texte, en effet, le lecteur comprend que la nièce voudrait répondre aux questions de l'Allemand, elle voudrait parler avec lui d'art et de musique, elle voudrait exposer sa propre pensée sur la possibilité de changer la France avec un amour partagé...mais elle reste en silence.

Donc elle est très obstinée et fidèle à sa décision initiale. Mais, à la fin du livre, elle n'est plus capable de rester immobile: quand l'officier, après avoir ouvert la porte pour s'en aller, s'arrête et

regarde la nièce en disant «Adieu», elle «remuât les lèvres » et les yeux de Werner brillèrent.

Cette parole, «Adieu», a une très grande signification: elle souligne le fait que la fille n'éprouve pas de haine pour Werner, mais pour les projets politiques de sa patrie.

Donc, même pour la figure de la jeune fille, comme pour la figure de l'officier, l'auteur a réussi à exprimer la lutte intérieure, ses sentiments les plus intimes, et la grande force d'âme du personnage.

### **Thème:**

Sans doute le thème le plus important est le silence. Cette thématique est présentée même dans le titre et elle est introduite déjà au début du livre: dans la première page nous lisons: dans la première page nous lisons: " Ma nièce avait ouvert la porte et restait silencieuse". Le silence est le fil conducteur de toute l'œuvre: les deux français, même s'ils sont

très intéressées aux discours de werner, ne disent rien et laissent l'Allemand sans réponse.

Mais pourquoi ce silence? Quel est son sens?

Le silence peut être vu comme une arme pour montrer l'aversion contre l'occupation de la part de l'Allemagne.

Donc le silence est une forme de protestation: le vieil homme et sa nièce ont du plusieurs fois se retenir pour ne pas répondre à l'officier et ils sont préoccupés parce qu'ils ne veulent pas le faire souffrir.

Ils font ce qu'ils peuvent pour faire comprendre à tout le monde qu'ils n'aiment pas l'occupation de l'Allemagne, mais aussi qu'ils ne veulent pas faire souffrir un homme pour les fautes de sa nation. Et l'officier se rend compte de la situation où il se trouve, parce qu'il dit:«il faudra vaincre le silence de la France».

En effet, au début du livre, il est convaincu de pouvoir créer un très bon rapport avec ses hôtes, en vainquant les hostilités, car il croit appartenir à une nation intéressée au bon développement de la France et de l'Europe ; en réalité, après le voyage à Paris, il comprend les réels projets politiques de sa nation et il a le courage de dire que tous ses discours n'avaient pas de sens.

Par exemple, il avait dit que les Allemands auraient changé la France avec l'amour partagé, ou que la guerre est positive, car elle offre l'occasion de tout détruire pour permettre une meilleure reconstitution.

En réalité, comme on peut lire dans le texte, l'objectif de l'Allemagne d'Hitler était la destruction de l'âme de la France. C'est à ce moment-là que l'auteur montre le grand contraste entre les grands idéaux de certaines personnes et les lâches objectifs politiques de ceux qui commandent.

Et ce contraste est sûrement un autre thème fondamental de toute l'œuvre: thème qui offre l'occasion à l'auteur de parler de choses positives- les espérances, les désirs, les grands idéaux, mais aussi de choses négatives- l'ingénuité de l'officier, la délusion de ses attentes, la rage contre les personnes qui détiennent le pouvoir.

Donc, Vercors fait une très profonde analyse psychologique des personnages, en particulier de Werner, qui aide le lecteur à réfléchir. Par exemple en lisant le texte, le lecteur est poussé à penser à ce qu'il aurait fait à la place du protagoniste.

Après le silence et les discours politiques, un autre thème important et récurrent est la musique. Werner compose de la musique et il aime en parler dans ses soliloques. Il dit que, en réalité, il y a types de musique: la musique inhumaine -pas à mesure d'homme- de grands compositeurs ;et la sienne, qui veut être une musique à mesure d'homme, utile pour exprimer la vérité et pour trouver son propre chemin.

En parlant ainsi, Werner montre d'être un homme très cultivé et, surtout, un homme non superficiel mais

profond. Et, selon moi, quand il parle de la musique, il montre à ses hôtes quel est vrai objectif dans la vie: non la démolition de la France, selon le projet d'Hitler, mais la composition d'une musique qui lui permette de se réaliser et d'exprimer son intériorité.

Mais il parle aussi de littérature. En particulier la partie du livre où il parle du conte «La Belle et la Bête». Aussi à ce moment-là Werner montre sa propre intériorité: par exemple il dit: «encore aujourd'hui, je suis ému quand j'en parle». Donc voilà Werner: il n'a rien à faire avec la violence du nazisme!

### *Commentaire: شرح*

«Le silence de la mer » est un livre assez réduit, mais très soigné dans les détails. Par exemple Vercor a été très attentif dans le choix du langage à utiliser et aussi du style. Pour ce qui concerne le langage, il a souvent utilisé

des termes techniques extrêmement précis- nous pouvons lire: " s'appuya le long du jambage". Le terme((Jambage)) appartient au lexique édilitaire; donc Vercors veut la suprême perfection linguistique. .

Puis l'auteur, certaines fois, utilise d'inusuelles expressions: par exemple «j'aimais toujours» et non «j'ai toujours aimé». Tous ces détails sont importants pour créer ne œuvre presque parfaite dans sa forme.

Et, pour la rendre encore meilleur, Vercors a étudié aussi la structure du livre: il est composé de huit parties: les sept parties initiales sont brèves et descriptives, avec un style sec et rapide et des phrases brèves et pressantes, la dernière est plus longue.

Cette structure a une valeur symbolique: les sept parties initiales représentent le parcours en longueur de la surface de la mer, tandis que le dernier représente l'immersion en profondeur; c'est la sonde qui va sonder dans les tombelles au-dessous du calme infini de la surface. Donc voici le sens du titre: comme dans la mer, sous le silence et le calme apparent de la surface il y a

des animaux en lutte entre eux, de la même façon le drame intime et secret de la fille est en contraste avec son imperturbabilité extérieure.

En effet nous pouvons lire dans le texte: "comme, sous la calme surface des eaux, la mêlée des bêtes dans la mer, je sentais bien gueuler la vie sous-marine des sentiments cachés, des désires et des pensées qui se nient et qui luttent. Mais sous celui-ci, ah! Rien qu'une affreuse oppression... ". (Cette explication du titre a été mise dans le texte par l'auteur seulement au dernier moment, quand l'éditeur Georges Oudeuille a dit à Vercors d'avoir beaucoup aimé l'histoire mais de n'avoir pas compris sa connexion avec le titre ).

Comme la surface de la mer peut être battue par des souffles de vent, de la même manière l'imperturbabilité de la nièce est fendue par les paroles de l'officier et, ainsi, la fille fait une contraction des lèvres, ou elle rougit ou elle dit "Adieu" à l'Allemand, ou elle agit la main pour exprimer ses émotions- Werer dit: «J'appris ce jour-

là qu'une main peut, pour qui sait l'observer, refléter les émotions aussi bien qu'un visage: aussi bien qu'un visage car elle échappe davantage au contrôle de la volonté ».

Cette image de la mer est très poétique, elle permet de mieux comprendre, à travers la métaphore, le sens de toute l'œuvre: Vercors veut nous dire que nous ne pouvons pas ignorer une personne pour les choix politiques de sa partie, car nous sommes tous humains et les limites de nos pays ne sont visibles que sur les cartes que nous dressons.

Et dans le roman le thème politique est très présent; par exemple quand on dit: « Un chef qui n'a pas l'amour des siens est un bien misérable mannequin ». Cette phrase nous fait bien comprendre toute l'aversion que Werner éprouve, après avoir bien compris les réels projets de l'Allemagne, contre ses intéressés à rien en dehors de leur pouvoir. Pour les enseignements que Vercors nous offre

à travers ce texte, il peut être vu comme un roman philosophique, qui nous aide à réfléchir sur nos rapports avec les autres personnes.

\*\*\*\*\*

## Questions

### **1- Quelle différence de caractère y a-t-il entre l'officier et ses copains d'arme ?**

Il est souriant (optimiste) rêveur, sensible, poli, courtois et pacifique, cultivé, humain; rêve toujours de l'union et de la paix entre son pays et la France. Il parle correctement le français contrairement à ses collègues sauvages et militaires qui visent à détruire la France. Ils sont brutaux et sans pitié.

*Q : Qu'est-ce qu'il rendait l'officier mortellement triste après son retour de Paris ?*

Ce qui rend l'officier mortellement triste, ce sont surtout les mauvaises intentions que cachent les Allemands pour la France. Ils veulent détruire son âme, c'est-à-dire la chose la plus éternelle et la plus spirituelle qu'elle possède. Autrement dit, ils veulent détruire la culture de la France, sans laquelle elle ne peut continuer la vie. Ici, l'âme représente la vie. Aussi la personne à laquelle on détruit la vie doit-elle obligatoirement cesser de vivre.

***Q : Qu'est-ce que les Allemands veulent-il de la France ?  
Quelles sont leurs vraies intentions ?!!***

Ils veulent détruire son âme, c'est-à-dire la chose la plus éternelle et la plus spirituelle qu'elle possède. Autrement dit, ils veulent détruire la culture de la France, sans laquelle elle ne peut continuer la vie. Ici, l'âme représente la vie. Aussi la personne à laquelle on détruit la vie doit-elle obligatoirement cesser de vivre.

***Q : Est-ce que Ebrennac est avec ou contre l'avis de ses amis à Paris ? Relevez les phrases qui le montrent ?***

à la fin du récit, se sentant de plus en plus loin de sa véritable vocation, se déchaîne-t-il contre ses supérieurs en ces termes : "**Au carrefour, on vous dit : prenez cette route-là. Or, moi où est MON devoir.**"**cette route, on ne la voit pas s'élever vers les hauteurs lumineuses des cimes, on la voit descendre vers une vallée sinistre, s'enfoncer dans les ténèbres fétides d'une lugubre forêt!...Ô Dieu ! Montrez-**

## **2- Pourquoi l'officier jette-t-il un regard vers l'orient ?**

L'orient symbolise le lever du soleil, l'espoir et la nouvelle vie; il représente la lumière qui va jaillir de la guerre pour rendre l'union plus utile pour les deux pays.

## **3- Dans quelles circonstances la jeune fille s'est trahie et s'est montrée incapable de cacher son vrai sentiment ?**

Quand il a dit "il va partir"; cela montre clairement son vrai sentiment vers l'officier, elle ne veut pas son départ, elle aime qu'il reste toujours avec eux.

***Q : Quelle est la différence entre un feu en France et celui en Allemagne ?***

L'officier fait une sorte de comparaison entre le feu de la France et celui de l'Allemagne. Bien sûr que le bois, la flamme et la cheminée se ressemblent. Mais ce qui change, c'est la lumière qui éclaire les objets, les habitants, les meubles, les murs et les livres sur les rayons. L'officier s'intéresse à la littérature française, en montrant la richesse de la France par ses écrivains (Molière, Racine, Hugo, Voltaire...).

**Comparaison entre L'Allemagne et la France :**

<b>L'Allemagne (La sauvagerie)</b>	<b>La France (L'humanisme)</b>
- Sauvage	- L'esprit, la littérature
- Taureau	- La pensée subtile
- L'hiver rude	- Le beau temps
- La neige épaisse	- La neige est dentelle
- La forêt des sapins	- La culture

***Les figures de style***

- **Le titre : « le silence de la mer » → Oxymore**
- **Ses yeux se posèrent sur ma nièce → métonymie actancielle des yeux.**
- **« *Je n'ai pas chaud* » → Litote = j'ai froid**
- **Comme des individus autonomes → Comparaison**
- **Sa bouche souriante → Synecdoque de la partie pour le tout (la bouche pour la personne)**
- **Ses yeux regardaient → Synecdoque de la partie pour le tout (les yeux pour la personne)**
- **Cher à son cœur → Métonymie**
- **La nuque frêle et pâle → Synecdoque.**
- **Ses yeux pâles → Métonymie synecdochique (c'est tout le visage qui doit être pâle).**
- **« *J'ai vu ces diables acharnés* » → Métaphore.**  
Diables acharnés = les allemands